

L'irrésistible avancée du dollar fait craindre l'implosion d'autres devises

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 8 heures,

Mis à jour il y a 4 heures

▶ [Écouter cet article](#) ⓘ

00:00/04:51 🔊



La roupie pakistanaise a perdu 29% de sa valeur en un an face au dollar, et la livre égyptienne 20%. Le yen japonais et le yuan chinois ont plongé à des plus bas depuis respectivement 24 et 14 ans. *Jason Lee / REUTERS*

La vigueur du billet vert, dopé par la remontée des taux de la Fed et une économie solide, fait craindre la défaillance d'une monnaie et une crise majeure, comme le monde n'en a plus connu depuis l'épisode asiatique de 1997.

L'ascension fulgurante du dollar américain, qui enchaîne record sur record face à de nombreuses devises, fait craindre la défaillance d'une monnaie et une crise majeure, comme le monde n'en a plus connu depuis l'épisode asiatique de 1997. Dopé par la

brusque remontée des taux de la banque centrale américaine (Fed) et une économie encore vigoureuse, le billet vert a poussé dans des profondeurs inexplorées la livre sterling, la roupie indienne, la livre égyptienne ou le won sud-coréen.

«*Les mouvements sont clairement extrêmes*», résume Brad Bechtel, de Jefferies. «*Et le dollar peut aller encore beaucoup plus loin. Donc, on pourrait se retrouver dans une situation désastreuse*» pour certaines devises. Le volontarisme de la plupart des banques centrales engagées, comme la Fed, dans un durcissement monétaire n'y a pas fait grand-chose jusqu'à présent, pas plus que l'intervention directe du Japon sur le marché des changes pour soutenir le yen la semaine dernière.

Beaucoup craignent qu'il en soit de même pour l'intervention de la Banque d'Angleterre, dont l'annonce mercredi du rachat d'obligations britanniques a donné des ailes à la livre sterling. «*Nous avons quelques doutes sur le fait que le plan de la Banque d'Angleterre soit la solution définitive à l'anxiété qui met la livre et le marché obligataire britannique sous pression*», a commenté Patrick O'Hare, de Briefing.com.



Il y a une énorme pression sur le système financier actuellement et ce n'est qu'une question de temps avant qu'il n'y ait une crise majeure ailleurs dans le monde. »

Adam Button, de ForexLive

Si le Royaume-Uni est en mauvaise posture, d'autres le sont encore bien davantage au sein des pays émergents. La roupie pakistanaise a perdu 29% de sa valeur en un an face au «greenback», l'un des surnoms du dollar, et la livre égyptienne, 20%. Pakistan, Égypte, Sri Lanka ou Bangladesh «*souffrent tous de liquidités moins abondantes au niveau mondial*», relève Win Thin, de BBH Investor Services. L'envolée des prix du pétrole et des céréales, dont ils sont grands importateurs, a creusé leur déficit commercial et augmenté l'inflation, deux poisons pour leurs monnaies. L'appréciation du dollar a encore accentué ce phénomène car beaucoup de matières premières sont libellées dans cette devise.

«*Ces pays aux fondamentaux les plus faibles seront vraisemblablement les premiers à être testés*» au cas où la température monterait encore sur le marché des changes, anticipe Win Thin. Déjà fragile, le Pakistan a, en outre, subi des inondations historiques en août, ce qui a poussé le gouvernement à évoquer une restructuration de

sa dette. *«Il y a une énorme pression sur le système financier actuellement et ce n'est qu'une question de temps avant qu'il n'y ait une crise majeure ailleurs dans le monde»*, avertit Adam Button, de ForexLive.

Le yen japonais et le yuan chinois ont également plongé

Quant à Taïwan, la Thaïlande ou la Corée du Sud, tous également très dépendants sur le plan énergétique, la politique zéro Covid de la Chine a fait dégringoler leurs exportations vers ce partenaire commercial crucial et le ralentissement économique mondial menace l'ensemble de leurs échanges. Si la taille de leurs économies leur donne une assise supérieure à leurs voisins, Chine et Japon ont contribué, ces dernières semaines, aux turbulences sur le marché des changes. Le yen japonais et le yuan chinois ont ainsi plongé récemment à des plus bas depuis respectivement 24 et 14 ans.

La crainte d'une déstabilisation ravive le souvenir de la crise asiatique de 1997, qui avait été déclenchée par la dévaluation du baht thaïlandais. Malaisie, Philippines et Indonésie avaient suivi, ce qui avait paniqué les investisseurs étrangers et entraîné des retraits massifs, au point de pousser plusieurs pays du continent en récession et la Corée du Sud au bord du défaut de paiement.



Avec l'inflation si élevée aux États-Unis, la Fed voit le dollar fort comme une bénédiction. Il contribue à isoler l'économie (américaine) de pressions inflationnistes supplémentaires. »

Christopher Vecchio, de DailyFX

Pour Erik Nelson, de Wells Fargo, la différence notable avec 1997 est qu'*«il n'y a pas beaucoup de parités fixes aujourd'hui, au moins parmi les grands pays émergents»*. À l'époque, l'effondrement du baht était ainsi, pour partie, lié à sa parité fixe avec le dollar, qui l'obligeait à soutenir sa monnaie au risque d'épuiser ses réserves de changes, un arrêt de mort pour une devise. Parmi les rares à arrimer encore sa monnaie au billet vert, le Liban a annoncé jeudi une dévaluation brutale de la livre libanaise, qui passe à 15.000 livres pour un dollar, contre 1.507.

Seuls les États-Unis paraissent en mesure de faire redescendre la température mais *«avec l'inflation si élevée aux États-Unis, la Fed voit le dollar fort comme une bénédiction»*, selon Christopher Vecchio, de DailyFX. *«Il contribue à isoler l'économie (américaine) de pressions inflationnistes supplémentaires»*: le pays paie moins cher

ses produits importés. Le resserrement monétaire mené par la banque centrale américaine (Fed) ne provoque pas de «*désordre*» sur les marchés financiers, a estimé mardi la secrétaire au Trésor américaine Janet Yellen. Pour Adam Button, «*la question, c'est jusqu'à quel point les choses doivent se détériorer avant que la Fed ne pivote?*»